



Les déplacés sont surtout des femmes, des enfants et des personnes âgées

Chargement de biens de première nécessité

Des millions sont en fuite Les Salésiens de Don Bosco aident

En Ukraine, des millions de personnes sont en fuite. Selon l'ONU, à la mi-avril, près de cinq millions de personnes avaient déjà fui à l'étranger. Vers les pays voisins, mais aussi vers le reste de l'Europe. Plus de sept millions de personnes étaient en fuite dans leur propre pays. Jusqu'à présent, la plupart de ces personnes ont pu être hébergées dans des institutions publiques, mais aussi dans des familles privées ou dans des maisons d'organisations à but non lucratif, comme les centres des Salésiens de Don Bosco.

Dès le 24 février, jour où les attaques contre l'Ukraine ont commencé, les Salésiens de Don Bosco ont ouvert leurs centres et lancé des actions d'urgence. Ils appellent aux dons de biens

de première nécessité, tels que médicaments, pansements, articles d'hygiène, générateurs d'électricité, couvertures et nourriture. Leurs établissements organisent la distribution. Les Salésiens de Don Bosco et les Sœurs de Don Bosco n'abandonnent pas les personnes en détresse – ils restent sur place. Par leur présence, ils apportent une aide à la survie, du réconfort, une aide psychologique et des conseils.

Les pays d'accueil font preuve d'une grande solidarité. Des centres d'accueil mis sur pied du jour au lendemain fournissent le minimum vital – nourriture et protection contre le froid, hébergement. Dans les villes, des points de contact ont été mis en place dans les gares ferroviaires et routières. Les réfu-

giés ukrainiens bénéficient d'un passage simplifié à la frontière – ils n'ont pas besoin de visa ni de passeport. Les transports publics sont gratuits. Les opérateurs de téléphonie mobile proposent des cartes SIM avec un forfait de données gratuit. Les bénévoles de Don Bosco organisent des cours de langue et scolaires ainsi que des activités de loisirs pour les enfants. Cela les aide à mener une vie aussi normale que possible et à sortir indemnes de cette situation difficile.

Les personnes en détresse ont besoin de notre solidarité



Passage de la frontière vers la Pologne



Markus Burri reçoit les premiers réfugiés à la maison d'accueil de Don Bosco



Le jeu et le sport permettent de se changer les idées

Don Bosco à Beromünster, un refuge

La maison d'accueil des Salésiens de Don Bosco à Beromünster est devenue le foyer de 22 mères ukrainiennes et de leurs enfants. Le quotidien s'installe peu à peu. « Nous faisons de notre mieux », déclare Markus Burri, directeur de l'Aide à la jeunesse mondiale de Don Bosco.

Les enfants en âge scolaire vont à l'école. Des questions telles que la collaboration avec les autorités compétentes, les soins médicaux, etc. ont pu

être réglées. Des enseignants bénévoles donnent des cours d'allemand. Tous font leur possible pour que les réfugiés se sentent bien à Don Bosco. Une grande importance est accordée à l'autonomie – faire les courses, cuisiner, faire la lessive, etc. Pour cela, l'infrastructure nécessaire est mise à disposition. Il faut également veiller à ce que les personnes qui ont été arrachées à leur vie d'avant en si peu de temps et qui doivent lutter contre de grands

traumatismes et des peurs, retrouvent le plus rapidement possible une vie normale. La maison d'accueil Don Bosco est pour eux un havre de sécurité.

Nous remercions ici chaleureusement les nombreux bénévoles qui nous soutiennent par des services de traduction, des cours d'allemand, des services de transport/d'accompagnement et en organisant des loisirs. Nous sommes reconnaissants de toute aide.

Je veux un monde doux, paisible et beau

Léa et Nicole sont bénévoles au centre Don Bosco à Beromünster. Chargées de gros sacs, elles montent les escaliers. Depuis le premier appel aux bénévoles pour la coordination/distribution des biens de première nécessité, pour les cours de langue/l'aide à la traduction, des services de transport etc., elles viennent presque quotidiennement. De manière désintéressée. Elles mettent la main à la pâte là où on a besoin d'elles – trier les dons en nature, se rendre chez le vétérinaire avec le chien

ou le chat, jouer avec les enfants... À Pâques, elles ont préparé une magnifique table avec des cadeaux.

Les deux bénévoles n'ont pas souhaité apparaître en public. D'une seule voix, elles affirment qu'il est important de s'engager – pas seulement en donnant de l'argent, mais en se mobilisant activement pour que le rêve devienne réalité : « Je veux un monde doux, paisible et beau – et je fais tout pour qu'il le devienne ! »



Les bénévoles Nicole (à gauche) et Léa

Chaque don, indépendamment de son montant, aide à alléger des souffrances

